



## A pied sur la «Voie du roi» en Laponie

Le train (ou l'avion), direction le Grand Nord. Descente au-delà du cercle polaire arctique, un bon millier de kilomètres plus loin, à Kiruna, capitale de la Laponie suédoise, née il y a un siècle de ces terres vierges pour en exploiter le minerai de fer. Un bus fait la liaison en une heure vers l'ouest jusqu'à Nikkaluokta.

C'est un point de départ qui permettra de passer au pied du Kebnekaise, le plus haut sommet de Suède, 2 104 mètres y compris le glacier, et de suivre un moment Kungsleden, la « Voie du roi », chemin de grande randonnée légendaire qui s'allonge sur près de 500 kilomètres. Dès l'arrivée à Nikka, le temps de changer de chaussures suffit aux premiers moustiques pour passer à l'attaque.

La première marche s'écoule tranquillement sur près de 6 kilomètres à travers bois vers un gros bout de rivière où l'on peut prendre un petit bateau qui rapproche du Kebnekaise dont on aperçoit les pentes parfois enneigées. Le ciel est couvert. Par endroits, le sentier suit des rails de bois, deux planches qui permettent d'enjamber des marais. A Kebne, de nombreux touristes sont là. La plupart dorment en dortoirs. D'ici les guides organisent des balades vers le sommet, d'autres partiront à la découverte de la flore ou de glaciers. Après une nuit sous la tente, la progression reprend vers l'ouest, en longeant une rivière.

Un troupeau d'une dizaine de rennes se détache. Les animaux lèvent la tête. Ils viennent en sens inverse. Qui laissera passer l'autre ? Les rennes, craintifs par nature, traversent la rivière et poursuivent sur l'autre rive, à flanc de montagne. On se prend à penser aux éleveurs samis qui, avant l'arrivée des scooters des neiges dans les années 1960 ou d'autres moyens motorisés, portaient à pied ou à ski rassembler les troupeaux dans ces paysages escarpés.

Le sentier traverse de nombreux cours d'eau. Les chaussures s'alourdissent. On change pour des sandales et on oublie le froid. Le chemin poursuit vers Singi, étape où se trouve un gîte. Montée assez forte, névés, coulées de pierres, le sentier grimpe sur un plateau cerné de beaux sommets qui après plusieurs heures débouche sur un grand lac où flottent encore des plaques de glace.

La frontière des arbres est dépassée depuis la vallée et les moustiques ont disparu. Petits ruisseaux et petites joies simples lorsque l'on parvient à les traverser sans se mouiller les pieds. Au bout d'un col, le paysage coule dans une vallée au fond de laquelle s'élargit le fleuve Kaitum, longé par la « Voie du roi », cette fameuse voie surnommée « l'autoroute » au plus fort de la saison.

A 3 km vers le nord, on aperçoit les baraques de Singi, au bord du fleuve qui semble un paradis pour pêcheurs. Les habitants de Kiruna y viennent l'hiver. Poursuite vers le sud, en longeant le fleuve, sur un paysage de toundra entouré de montagnes. Une kata abandonnée a servi d'abri aux éleveurs samis qui suivaient la transhumance des rennes.

Un petit cri strident attire l'attention. Sur un rocher se tient un bel oiseau fier, un pluvier doré. On le retrouve de rocher en rocher. Il peut ainsi suivre un randonneur sur des kilomètres. Les heures passent sans que l'on y prenne garde sous ces latitudes où le soleil ne se couche pas.